

Covid-19 : Seulement 10 cents par t-shirt pour que des marques telles que Nike, amazon et Next garantissent aux travailleur-euses de l'industrie du vêtement les revenus nécessaires pour survivre à la pandémie !



Lundi 15 mars 2021 _ Plus de 200 organisations à échelle internationale, parmi lesquelles plus de dix organisations belges membres des plateformes de défense des travailleur-euse.s de la confection, achACT et Schone Kleren Campagne, lancent un appel aux marques et enseignes de l'habillement avec la campagne #PayYourWorkers. Des marques telles que Nike, amazon ou Next sont visées. Depuis le début de la pandémie, les travailleur-euses du bout de la chaîne paient le prix fort de cette crise sanitaire. Les entreprises de l'habillement sont appelées à agir.

Face à la crise sanitaire mondiale, les travailleuses et travailleurs de la confection de vêtements sont confronté-es à de nombreuses violations de leurs droits : vols de salaires, licenciements abusifs, non-paiement des indemnités de licenciement, discriminations et répression en cas de mobilisations, etc. En conséquence, aujourd'hui, 1 travailleur-euse sur 10 aurait perdu son emploi. 77% des travailleur-euses déclarent, qu'elles/ils, ou leurs proches, ont manqué de nourriture. Depuis l'arrivée du Covid-19, le réseau international Clean Clothes Campaign relève un grand nombre de cas de violations des droits dans les filières mondiales de l'habillement et fait écho aux mobilisations de travailleur-euses dans les usines de production.

Sophorn Yang, président de l'Alliance cambodgienne des syndicats, déclare : "Les travailleur-euses cambodgien-nes ont perdu des millions de dollars de salaires pendant la pandémie à cause de l'attitude des marques. Il est temps que les marques reconnaissent la position cruciale qu'elles occupent dans les chaînes d'approvisionnement de vêtements et de chaussures et assument la responsabilité des salaires des travailleur-euses qui leur rapportent des milliards de dollars de bénéfices année après année."

L'exemple de Violet Appareil au Cambodge. Lorsque l'usine cambodgienne Violet Appareil a soudainement fermé en juillet 2020, plus de 1 200 travailleur-euses de l'habillement ont perdu leur emploi. En réaction, les travailleur-euses ont exigé des indemnités, ainsi que les primes qui leur étaient légalement dues et les salaires impayés. D'après les témoignages des travailleur-euses, Nike est liée à cette usine depuis plusieurs années mais prétend avoir mis fin à ses relations avec l'usine en 2006. Les syndicats actifs localement mènent une action coordonnée pour récupérer les centaines de milliers d'euros de salaires perdus pendant la pandémie. Nike est appelée à prendre enfin ses responsabilités.

Next et Nike font partie des "super gagnants" qui ont rapidement récupéré des pertes liées à la pandémie et ont recommencé à faire des bénéfices en 2020. amazon a fait encore mieux en enregistrant une hausse de près de 200% de ses bénéfices, qui ont atteint la somme stupéfiante de 6,3 milliards USD au cours de la première année de la pandémie. Ces entreprises peuvent et doivent s'assurer que les travailleur-euses ne paient pas le prix de la pandémie avec leurs salaires de misère.

Selon Sara Ceustermans de la Schone Kleren Campagne, "Les entreprises de l'habillement devraient impérativement :

- Payer aux travailleur-euses qui fabriquent leurs vêtements leur plein salaire pendant toute la durée de la pandémie ;
- S'assurer que les travailleur-euses ne se retrouvent plus jamais sans moyens en cas de faillite de leur usine, en souscrivant à un Fonds de garantie des indemnités de licenciement négocié au préalable.
- Protéger le droit des travailleurs à s'organiser et à négocier collectivement."

Sanna Abdessalem, d'achACT ajoute : "Nous avons calculé qu'il suffirait de dix cents par t-shirt aux marques de mode pour s'assurer que les travailleur-euses de l'habillement puissent au moins survivre à la pandémie, et pour renforcer les protections contre le chômage à l'avenir. C'est le minimum que les marques devraient faire,

préalablement au paiement d'un salaire vital qui doit nécessairement devenir la norme post-pandémie. Cette proposition est réalisable, et les marques et les enseignes qui affirment le contraire font passer leurs profits avant le bien-être de leurs travailleur-euses."

#PayYourWorkers #RespectLabourRights

Contacts presse :

FR Sanna Abdessalem – achACT +32 483 374 088

NL Sara Ceustermans – SKC +32 494 354 750

Plus d'informations [en français](#) et [en néerlandais](#).

En savoir plus sur le salaire vital : www.fashionchecker.org/fr

La campagne #PayYourWorkers est coordonnée par le réseau Clean Clothes Campaign que les plateformes d'organisations belges achACT et SKC représentent en Belgique.

www.achact.be

www.schoneklerin.be

Les organisations signataires de la campagne : www.payyourworkers.org/coalition

Cette campagne bénéficie du soutien de l'Union européenne et de la Fédération Wallonie Bruxelles.



L'Union européenne

